

Extraits de l'homélie de Monseigneur Louis Kébreau

(27 février 2011)

Nous sommes des êtres de soucis, des êtres remplis d'inquiétude, des êtres instables qui ne savons pas ce que nous cherchons, ce que nous voulons.

D'où viennent nos divisions, nos oppositions, nos conflits ? ... D'où viennent ces inquiétudes que nous entretenons sur notre avenir, notre santé, nos enfants ? ... Nous sommes sans cesse en contradiction intérieure ; divisés entre nos multiples appartenances contradictoires.

Jésus choisit pour exemple l'argent qui constitue le paradigme de nos convoitises, puisqu'il donne accès à l'avoir, au pouvoir et à la gloire selon ce monde. Ce n'est pas l'argent qui est mis en cause, mais c'est notre relation à l'argent que Jésus critique : de serviteur ou plutôt de moyen d'échange de biens et de services, il est devenu une fin en soi, un absolu, une idole.

Lorsque Jésus met en accusation l'argent trompeur, il dénonce le mensonge qu'il représente. Cet argent, devenu une idole, éveille en nous des désirs inavouables qui sont à mettre en lien avec le péché des origines.

Coupés de Dieu, nous sommes enfermés dans nos peurs, peur de l'avenir, peur de l'autre, peur de la maladie, peur des imprévus, peur des revers de fortune, aussi sommes-nous en quête de sécurité, d'assurances en tous genres, que nous espérons trouver dans l'argent supposé nous prémunir de tous les aléas de la vie... (Jésus) affirme ici l'impossibilité radicale de se sauver en se mettant au service de l'argent. Que faire ?..

C'est une invitation à mettre de l'ordre dans nos choix . Si cette recherche du Royaume devient une priorité dans nos vies, nous apprendrons au fur et à mesure à nous décentrer de nous-mêmes pour nous sur centrer sur Dieu. Dieu n'est pas ce tyran cruel qui m'épie, me juge et me condamne. Il est ce Dieu qui a pris l'initiative de m'aimer.

Dieu n'est que cela : Amour.

Si je crois à la profondeur de cet Amour, il ne me reste qu'une seule chose à faire : de m'ouvrir au désir de Dieu, de l'aimer d'un amour de préférence.

C'est cela qui va déterminer mes choix et me donner la Vie. Vivre, c'est entretenir, cultiver chaque jour cette relation de foi en un Dieu qui m'aime passionnément. Vivre, c'est aussi prendre conscience que c'est la confiance, rien que la confiance, comme dit la petite Thérèse de Lisieux, qui nous conduira à bannir la crainte, l'inquiétude qui alourdissent notre cœur.